

Sans commentaire...

Extrait de l'article de fond de la *Pravda*, du 4 mai 1928 :

... En France également une vague puissante de grèves et de manifestations révolutionnaires. La « Ceinture rouge » des faubourgs parisiens révolutionnaires fut l'objet des soins spéciaux de la police. Des détachements supplémentaires de police et de gendarmerie furent amenés à Paris. La police provoqua les conflits, attaqua, assomma les ouvriers. La bourgeoisie française a bien compris que quoique la semaine électorale, attribut de toute « société respectable », soit terminée, la lutte des classes en France n'est nullement finie. Il est vrai, que certains journaux bourgeois assurent pour ramener le calme qu'en France « le communisme est brisé ». Si le « communisme est brisé » ou « faible », (il semble que certains « finauds » estiment que l'accroissement du nombre des voix communistes lors des dernières élections est un symptôme de la « faiblesse » du communisme !) pourquoi alors voler au « faible » Parti communiste ses mandats, pourquoi transformer Paris le 1^{er} mai en un camp retranché, pourquoi concentrer les automobiles spéciales de la police, pourquoi organiser contre les communistes des reconnaissances par avions, pourquoi mobiliser des tanks contre les ouvriers ?

Les paroles « rassurantes » de la bourgeoisie française en réalité servent à dissimuler seulement sa peur du communisme.

**

Page 4 de la *Pravda* du même jour :

50 candidats socialistes élus avec l'appui des communistes.

Paris, 3 mai (T.A.S.S.) — D'après les résultats définitifs les communistes ont perdu au second tour par rapport au premier 170.715 voix et ont gagné 68.614. Dans 50 arrondissement environ, les socialistes ont été élus exclusivement, grâce au fait qu'une partie des voix communistes, conformément à la décision du Parti Communiste français, se porta au second tour sur les candidats socialistes.

Par contre dans 11 arrondissements, les candidats communistes ont échoué à la suite du refus des socialistes d'appuyer les candidats communistes.

Une démission

AUX CAMARADES DU CERCLE MARX ET LÉNINE

Paris, le 19 Mai 1928.

L'orientation politique actuelle du Cercle, me fait un devoir de prendre, à cet égard, nettement position.

Les manifestations publiques faites au nom du Cercle, au cours de la dernière période électorale, caractérisent pleinement cette nouvelle orientation.

Quelle que soit la voie, vers laquelle s'engageront les camarades, il est clair aujourd'hui, que l'on abandonne la lutte pour le redressement du Communisme.

J'ai trop le souci d'être conséquent, et je pense avoir suffisamment donné la preuve de la continuité de mes convictions, pour, en restant au Cercle, m'associer à une politique qui ne me paraît plus s'inspirer des intérêts bien compris du Communisme.

Je démissionne donc du Cercle Marx et Lénine. Avec mes salutations Communistes.

GOURGET.

Entre Camarades

Notre organe paraît avec retard, car nous avons voulu publier les réponses des groupes d'opposition ; certaines se sont faites longuement attendre. Encore ne les avons-nous pas toutes ; nos camarades italiens de la fraction de gauche, en particulier, nous ont promis à diverses reprises une réponse qui n'est pas encore parvenue. Quant à Body, répondant dans une lettre qui n'est pas destinée à la publication, il nous laisse entendre que notre initiative a été « prématurée » en raison des préventions mutuelles qui existent entre les groupes et qui rendent difficile l'association des efforts. Nos camarades liront dans le présent numéro quatre réponses. Ces réponses édifieront les militants, et il semble bien qu'en l'état de choses la Conférence projetée va se trouver tout au moins ajournée. Mais il apparaîtra à chacun que notre proposition n'aura pas été inutile. Elle est un premier pas dans le sens d'un regroupement communiste.

Notre souscription

Tranay, 10. — Marzet, 5. — X. versé par Delfosse, 7. — Collecte à la sortie de la réunion du « Tambour », 53.60. — Djoukitch, 12.50. — H. V., 20. — Paul Georges, 5. — Carlier, 8. — Hendiet, 13. — X. versé par Delfosse, 15. — Berthier, 50. — Cotisation mensuelle du Comité de rédaction (deux mois), 600

Total 799 10

Total précédent 4.145 »

Total à ce jour 4.944 10

LE COMITE DE REDACTION :

BERTHIER, GEORGES BRIARD, LUCIE COLLIARD, MARIA COTTON, DELFOSSE, RENE DIONNET, MAGDELEINE MARX, MAURICE PAZ, MARCEL ROY.

Le Gérant : DELFOSSE

Imprimerie ARTIS, 200, quai Jemmapes, PARIS.